JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR Mr: DE V.

Nro: XXI.

MARS 1789.

Dimanche 29.

Nous avons parlé dans un de nos précedents numéros de la ſecte tous les jours moins nombreuſe, des dépréciateurs de tout ce qui eſt national, nous croyons devoir dénoncér aujourdhui un autre ſchiſme d'opinion dérivé de celui ci & qui n'eſt pas fait non plus pour s'accroitre dans les circonſtances préſentes d'un grand nombre de cathecumenes: je parle des incredules qui nient obſtinement, le bien qne la diete actuelle a fait, fait, & fera encore. Un de leurs dogmes favoris eſt que les Polonois aprês avoir décidé qu'ils vouloient avoir une armée ne voudroient jamais donnér des impôts pour l'entretenir . . . . . . Les Polonois leurs ont répondu. Dans la ſeance du jeudi 26. Mars, les deux vingtiemes ſur tous les biens nobles héréditaires ont

paſſé a l'unanimité,en moins de tems queje n'en mès ici a l'écrire. & depuis lors on ne s'eſt occupé que des moyens d'empecher que cet impôt ne put rettomber en aucune maniere ſur les bourgeois, ou les payſans.

Telle eſt cette nation calomniée depuis ſi longtems par tant d'ecrivains *de tout Etat* dont les uns accoutumés a ſacrifier aux autels de la fortune nous ont jugé meriter tous les oprobres, parce que nous avions eſſuyé tous les malheurs: Et les autres ſe ſont plu a noircir le nom Polonois & y repandre le fiel du ridicule pour effacer aux yeux de la poſtérité la tache dont les grandes injuſtices terniſſent l'eclat des plus grands noms (Voyez la reponſe au manifeſte du Roi de ſuede imprimee a Petersbourg.... La guerre des Confederes poême burlesque imprime à Hambourg. &c &c.)

Un autre dogme *des dépréciateurs* eſt que notre Cavallerie nationale ne ſauroit être ſur pied pour le moi de May cependant il y à apparence qu'ils ſe trompent car la plus part des compagnies ſont dejà complettées.

Les dépréciateurs diſent encore, qu'une pareille Cavallerie ne ſauroit être d'aucune utilité pour la defence d'un pays ſi elle n'eſt ſoutenue par une infanterie infiniment plus nombreuſe, ſurquoi nous allons rapporter ainſi que nous l'avons dejà fait, les propres parolles du General Lloyd l'un des maitres de l'art Voici ce qu'il en dit dans l'introduction à l'histoire de la guerre de ſept ans Chapitre 6.

„ L'espece de guerre qu'on projette, doit „ſixer le nombre & l'uſage qu'on doit faire des „troupes legeres. Dans la guerre offenſive, „ dont les principes ſont de chercher & de com- „ battre l'ennemi, il faut concentrer ſes forces, „ ne les diſperſer en aucune occaſion, & ne pas „ perdre ſon temps en courſes ſatiguantes & „ inutiles. L'ennemi eſt devant vous, il faut „ aller à lui: votre armée a beſoin de force & „ de conſiſtance, conſéquemment elle doit étre „ composée de groſſe Cavallerie, d'infanterie, & „ d'Artillerie, afin que votre force phiſique & „ réelle ſoit ſuperieure à celle de l'ennemi.

„ Dans de telles circonſtances, il ne vous „ faut de troupes légeres que pour éclairer le „ front & les flancs de votre marche. Mais „ ſi vous faites une guerre défenſive, vous „ devez éviter une bataille, à cauſe de votre „ foibleſſe, & vous devez chercher ſeulement „ à agir ſur les flancs de l'ennemi, de la ma- „ niere dont je l'ai preſcrit. Il n'y a que des „ troupes légeres qui puiſſent remplir cet ob- „ jet, comme la nature de leur ſervice l'indi- „ que aſſez; vous ne ſauriez donc trop en a- „ voir. Une armée de quarante mille hom- „ mes, dont la moitié en troupes légeres, ſi „ elle eſt bien commandée, forcera certai- „ nement l'ennemi à ſe retirer, & à aban „ donner tous ſes projets pour peu que ſa „ ligne d'opération ſoit un peu longue.

Dans la ſéance du vendredy Sa Majeſté prononça un diſcours ou témoignant aux états le contentement qu'elle reſſentoit en les voyant s'empréſſer a contribuer aux charges de l'etat elle déclara que voulant en ſupporter ſa part elle cèdoit au threſor de Lithuanie le revenu des villes de Wilna & de Grodno.

Des nouvelles très poſitives nous apprennent que tout ſemble concourir aux vues des puiſſances fautrices de la paix. Le Roi d'Angleterre vient de donner une preuve authentique de ſon union avec Sa Majeſté le Roi de Pruſſe en demandant a ce monarque une entrevue dans le cours d'un Voyage qu'il projete dans ſon électorat d'hanovre. La ſuede vient d'accorder a ſon Roi des ſubſides de ſix cent mille écus par mois pendant tout le cours de la guerre & ce ſouverain a fait un autre traité de ſubſide avec la Porte, conçu dans les mêmes termes que le traité de 1738.

La treve entre la ſuede & le Dannemarc eſt prolongée indéfiniment, mais cette derniere puiſsance ayant témoigné qu'elle craignoit de deſarmer tant que les flottes ſuédoiſes reſteroient armées, l'Angleterre s'eſt déterminée a garantir la neutralité du Dannemarc au moyen d'une flote qu'elle envoye dans la Balthique & qui dit on ſera renforcée d'une eſcadre Hollandoiſe.

